

**Global Journal of Arts Humanity and Social Sciences**  
ISSN: 2583-2034  
Abbreviated key title: Glob.J.Arts.Humanit.Soc.Sci  
Frequency: Monthly  
Published By GSAR Publishers  
Journal Homepage Link: <https://gsarpublishers.com/journal-gjahss-home/>

Volume - 4 | Issue - 8 | August 2024 | Total pages 566-577 | DOI: 10.5281/zenodo.13338446

## EVALUATION A MI-PARCOURS DES OBJECTIFS DU DEVELOPPEMENT DURABLE DU SOUS-SYSTEME SOCIAL A KINSHASA EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

BY

SARA ENDENGELE MPELE

UNIVERSITE DE DSCHANG (Cameroun)



### Abstract

The mid-term evaluation of the sustainable development objectives of the social sub system in Kinshasa in the Democratic Republic of Congo It's since 2015 that the DRC is engaged in the implementation of the Sustainable Development Goals (SDGs). In 2024, an evaluation study was deemed necessary to assess the strategies for its implementation and the immediate results of the activities already carried out. This is mainly because certain priority targets for SDGs by the DRC must be attained in 2020 for the first five years. The aim is to find out to what extent the activities already carried out have made it possible to improve the social conditions of the populations of Kinshasa in the DRC. This evaluative study of SDG is an enrichment of the field of sociology in general, and its pragmatic dimension of project management, in particular. The main objective is to understand the perception of the immediate effects of the 2030 agenda by the populations of Kinshasa. We started from the assumption that: the population of Kinshasa through that the objectives of sustainable development of the social sub system are achieved at low levels.

**KEY WORDS:** Democratic Republic of Congo;; agenda 2030; Structural-Functionalism of Talcott Parsons; mid-term Evaluation; Sustainable Development.

### Article History

Received: 08- 08- 2024  
Accepted: 14- 08- 2024  
Published: 16- 08- 2024  
Corresponding author

**SARA ENDENGELE  
MPELE**

## INTRODUCTION

Le développement durable n'est pas un phénomène nouveau en sciences sociales et humaines. L'évaluation des effets de l'Agenda 2030, au travers de l'enquête sur la perception du développement durable par les populations de Kinshasa en République démocratique du Congo (RDC), s'inscrit dans la dynamique sociale en Afrique noire. « Il s'agit (...) d'une analyse des faits sociaux tels qu'ils se produisent en Afrique, avec leurs spécificités, leurs diversités, leur complexité »<sup>1</sup>. En sociologie du développement, cette pratique évaluative relevant du management des projets/programmes de développement apparaît comme : « un discours nouveau, une stratégie nouvelle de description et d'interprétation de la réalité, des nouvelles façons de les percevoir et, des nouvelles catégories adaptées au contexte africain »<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> V. NGA NDONGO (S/dir), *Dynamiques sociales en Afrique noire. Chantiers pour la sociologie africaine*, Paris, L'Harmattan, 2016, p. 12.

<sup>2</sup> Idem.

Cette thématique est abordée dans un sujet intitulé : l'évaluation des effets de l'agenda 2030 sur le développement durable de la République démocratique du Congo dans une perspective structuro-fonctionnaliste. Il s'agit d'évaluer à mi-parcours les résultats immédiats de l'Agenda 2030 en RDC. En effet, c'est depuis 2015 que la RDC met en œuvre ce programme mondial de développement. En 2020, une évaluation à mi-parcours s'avère nécessaire surtout parce que certains objectifs doivent être atteints en 2030.

Comme toute évaluation des résultats, celle de l'agenda 2030 consiste à apprécier à quel niveau ce programme a touché les populations bénéficiaires et leur milieu de vie. Cette étude s'inscrit dans la typologie de la recherche de *nature évaluative* qui porte sur l'évaluation d'un projet, des activités ou du fonctionnement d'une association, d'un syndicat, d'une école (...) selon Luc Albarello<sup>3</sup>. Il

<sup>3</sup> Albarello L., *Apprendre à chercher. L'action sociale et la recherche scientifique*, De Boeck, Paris, Bruxelles, 1995, p. 21.



la distingue de la recherche de *nature théorique*<sup>4</sup> où l'on procède par une remise en cause d'une théorie antérieure, la confrontation des modèles et la précision des concepts.

Pour toutes les organisations comme pour tous les Etats, l'évaluation reste un outil de bonne gouvernance. Elle est également un outil (...) pour améliorer son rendement, pour accroître sa capacité d'obtenir des fonds et pour planifier et accomplir les objectifs qu'ils (elles) se sont fixé(e)s<sup>5</sup>.

Position du problème avec l'agenda 2030, le décor est bien planté pour le développement mondial en général et de l'Afrique en particulier. Le regain d'intérêt manifeste du développement du continent au travers cet agenda a enregistré quelques succès. Cependant, cinq années après son implémentation, le développement escompté tarde à venir.

Pour la République Démocratique du Congo, cette marche vers le développement paraît difficile. Le bien-être social de la population préoccupe peu les politiques livrés à des luttes pour la conquête et la conservation du pouvoir. En principe, toutes les parties prenantes à la mise en œuvre de l'agenda 2030 devraient axer leurs activités sur les objectifs de développement durable.

Or, l'absence de mécanismes de coordination, de suivi et d'évaluation solides et efficaces fait que l'agenda 2030 peine à être opérationnalisé dans ce pays. D'où, la faible adoption dudit agenda avec ses conséquences sur l'accroissement attendu. D'où, il est important d'évaluer la perception des populations bénéficiaires des effets de l'agenda 2030 sur leur vécu quotidien.

Cette thématique évaluative des projets/programmes de développement a déjà fait l'objet d'autres analyses de manière divergente et dans des contextes différents. Certes, « *même si ces projets ne couvrent pas les mêmes secteurs que le projet étudié, la lecture de leur document peut se révéler profitable. On peut citer, par exemple, la description générale de la zone et l'inventaire de problèmes posés* »<sup>6</sup> surtout durant la phase de « *documentation* »<sup>7</sup>. Les prédécesseurs se sont penchés sur les effets des projets sur le milieu d'études. Or, l'évaluation des programmes s'intéresse également à la réaction du milieu sur le projet. C'est pourquoi, notre problématique de la recherche s'inscrit dans la voie selon laquelle « *les projets de développement sont perçus par les communautés locales et comment, à leur tour, elles sont affectées par lesdits projets* »<sup>8</sup>.

<sup>4</sup> *Ibidem*.

<sup>5</sup> Office fédéral du développement durable, *op. cit.*, p. 5 et suiv.

<sup>6</sup> Durufle G. et alii, *Manuel d'évaluation des effets sociaux et économiques des projets de développement rural*, Paris, Ministère de la Coopération, 1988, p. 58.

<sup>7</sup> Il s'agit de la phase d'exploitation de la bibliographie disponible. Concrètement, on fait un inventaire de toutes les études et enquêtes qui ont été réalisées dans la zone servant de support à l'opération de développement à évaluer (cf. G. DURUFLE, *ibidem*, p. 84).

<sup>8</sup> Baker J.-L., *Evaluating the impact of development projects on poverty. A handbook for practitioners*, Washington, The World

bank, 2000, p. 7.

Pour rendre opérationnelle cette étude, nous avons opté pour la méthode quantitative compte tenu de la nature des études évaluatives. Le modèle théorique structuro-fonctionnaliste a été mobilisé. Le structuro-fonctionnalisme a permis d'analyser l'Agenda 2030 suivant le système social d'action de Talcott Parsons. Ainsi, son tableau AGIL<sup>9</sup> a permis de faire la correspondance des quatre sous-systèmes de l'organisation sociale d'action aux quatre dimensions du développement durable retenues par l'Agenda 2030.<sup>10</sup> Les ODD premièrement la pauvreté et la faim, deuxièmement la santé, troisièmement l'éducation et quatrièmement le genre du domaine de la communauté sociétale de l'Agenda 2030 qui intéressent cette étude sont analysés dans le sous-système social. Ils sont confrontés aux variables indépendantes sexe, âge, niveau d'instruction et milieu d'habitation.

Durant l'investigation de terrain, les techniques mises à profit sont entre autres l'observation directe. Il y a aussi l'analyse de contenu qui a essentiellement porté sur les données secondaires issues de l'analyse documentaire. Elle était faite de manière manuelle. Jean-Pierre Durand et Robert Weil<sup>11</sup> définissent l'analyse de contenu comme « *une technique d'exploitation du support et du contenu d'un document ou d'un discours écrit* ».

Pour déterminer la taille de l'échantillon, on a combiné les méthodes probabilistes et celles non probabilistes. L'échantillon est ainsi basé sur un sondage aléatoire. Les ménages sont les unités statistiques enquêtées. En plus, l'analyse statistique a permis de grouper les données, de les traiter dans les tableaux et graphiques à l'aide de l'outil SPSS.

Dans la suite, nous allons analyser les résultats de la perception des enquêtés sur les ODD à caractère social. Il s'agit d'évaluer comment la population de Kinshasa perçoit les ODD sur ses conditions de vie sociale. On peut appréhender cela à travers les ODD 1, 2, 3 et 4 correspondants respectivement à la pauvreté et la faim, la santé, l'éducation et le genre de la dimension sociale de l'agenda 2030.

## 1. LA PAUVRETE ET LA FAIM EN RDC

► **La pauvreté** : L'objectif 1 de l'agenda 2030 consiste à éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde. Pour se rassurer que cet objectif est en train d'être atteint, la proportion de la population vivant en dessous du seuil de pauvreté fixé au niveau international, par sexe, groupe d'âge, situation dans l'emploi et lieu de résidence (zone urbaine/zone rurale) devrait baisser. Le niveau de pauvreté en RDC est considéré par la population enquêtée comme étant très élevé. Tel est l'avis de

bank, 2000, p. 7.

<sup>9</sup> *Adaptation, Goal attainment, Integration and Latence*

<sup>10</sup> Il s'agit des dimensions politique, économique, sociale et environnementale.

<sup>11</sup> Durand J. P. et Weil R., *Op.cit.*, p. 131.

87,3%<sup>12</sup> des personnes enquêtées (soit 9 personnes sur 10). A peine 9,1% disent que ce niveau est modéré et seulement 3,6% pensent qu'il est faible<sup>13</sup>. Cela apparait clairement dans le tableau suivant :

**Tableau 1: Opinions des enquêtés sur la pauvreté en RDC selon le milieu d'habitation**

Opinion	Milieu d'habitation				Total	
	Urbain		Urbano-rural		Effectif	%
	Effectif	%	Effectif	%		
Très élevée	899	87,7	464	86,4	1363	87,3
Modérée	87	8,5	55	10,2	142	9,1
Basse	39	3,8	18	3,4	57	3,6
<b>Total</b>	<b>1025</b>	<b>100,0</b>	<b>537</b>	<b>100,0</b>	<b>1562</b>	<b>100,0</b>

Source : enquête de terrain, Kinshasa, Février 2024.

Ces points de vue convergent selon que la personne habite en milieu urbain ou en milieu urbain-rural. Relevons cependant que les personnes qui habitent dans le milieu urbain-rural sont un peu moins nombreux (86,4 %) à considérer que le niveau de vie est très élevé, comparativement à celles qui habitent le milieu urbain (87,7 %)<sup>14</sup>. Quoique faible, cette différence ne doit pas être négligée. En bref, la pauvreté est ressentie partout en RDC.

Lorsqu'on tient compte du sexe du répondant, les résultats du tableau qui suit montrent qu'il n'y a pas beaucoup de différences entre la perception des hommes et celle des femmes.

**Tableau 2: Opinions des enquêtés sur la pauvreté selon le sexe**

Opinion	Sexe du répondant				Total	
	Masculin		Féminin		Effectif	%
	Effectif	%	Effectif	%		
Très élevée	784	86,6	579	88,1	1363	87,3
Modérée	87	9,6	55	8,4	142	9,1
Basse	34	3,8	23	3,5	57	3,6
<b>Total</b>	<b>905</b>	<b>100,0</b>	<b>657</b>	<b>100,0</b>	<b>1562</b>	<b>100,0</b>

Source : Enquête de terrain, Kinshasa, Février 2024.

Il est à noter que les femmes sont relativement plus nombreuses (88,1 %) à considérer que le niveau de pauvreté est très élevé par

rapport aux hommes (86,6 %).<sup>15</sup> A l'inverse, les hommes sont plus nombreux (9,6 %) à le considérer comme étant modéré par rapport aux femmes (8,4 %)<sup>16</sup>. Ces différences sont certes faibles, mais elles ne doivent pas être négligées. Elles doivent pousser à se poser la question de savoir pourquoi les femmes sont plus nombreuses à avoir une perception négative du niveau de pauvreté ? Est-ce parce qu'elles vivent plus durement, à travers notamment la précarité de leurs emplois et de leurs revenus ?

Examinons maintenant la perception du niveau de pauvreté selon l'âge des répondants. Le tableau ci-dessous montre qu'il n'y a pas beaucoup de différences dans la perception du niveau de pauvreté selon les âges. En effet, quel que soit l'âge du répondant, tous considèrent que le niveau de pauvreté est très élevé. Cependant, quelques différences apparaissent. Les personnes âgées de 28 ans et plus sont relativement plus nombreuses à considérer que le niveau de pauvreté est très élevé (87,6% en moyenne), comparativement aux personnes âgées de 18 à 27 ans (84,2 %). L'explication pourrait être le fait que c'est dans cette tranche d'âge que l'on retrouve des jeunes, diplômés ou non, qui sont à la recherche d'un premier emploi ou qui exercent une profession pour la première fois. Tandis que les personnes âgées de 18 à 27 ans sont pour beaucoup d'entre elles encore aux études supérieures et donc encore dépendantes de celles qui prennent en charge leur scolarité. Elles sentent moins le niveau et le poids de la pauvreté que les autres.

<sup>12</sup> Nyambal, E., *Créer la prospérité en Afrique. Dix clés pour sortir de la pauvreté*, L'Harmattan, Paris, 2006, P. 45.

<sup>13</sup> Kimwanga Nkeny, P., (2011), *Les théories sociologiques*, CEPRISE, Kinshasa, 2011, P. 104.

<sup>14</sup> Nyambal, E., *Créer la prospérité en Afrique. Dix clés pour sortir de la pauvreté*, Harmattan, Paris, 2006, P.86.

<sup>15</sup> Ghiglione, R. et Matalon, B., *Les enquêtes sociologiques. Théories et pratiques*, Armand Colin, Paris, 1991, P.105.

<sup>16</sup> Ibid



**Tableau 3: Opinions des enquêtés sur la pauvreté selon la tranche d'âge**

Opinion	Tranche d'âge du répondant											
	18-27 ans		28-37 ans		38-47 ans		48-57ans		58 ans et plus		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Très élevée	308	84,2	406	89,8	327	87,7	214	87,7	108	85,1	1363	87,3
Modérée	41	11,2	36	8,0	32	8,5	21	8,6	12	9,4	142	9,1
Basse	17	4,6	10	2,2	14	3,8	9	3,7	7	5,5	57	3,6
<b>Total</b>	<b>366</b>	<b>100,0</b>	<b>452</b>	<b>100,0</b>	<b>373</b>	<b>100,0</b>	<b>244</b>	<b>100,0</b>	<b>127</b>	<b>100,0</b>	<b>1562</b>	<b>100,0</b>

Source : (enquête de terrain, Kinshasa, Février 2024).

Par rapport à l'instruction, on observe que la perception du niveau de pauvreté demeure élevée quel que soit le niveau d'instruction. Cependant, quelques différences apparaissent. Elles indiquent que plus le niveau d'instruction est élevé, plus nombreuses sont les personnes qui considèrent le niveau de pauvreté comme étant très élevé. Les proportions sont de 83,3 % pour ceux qui ont fait l'école primaire, de 86,6 % pour ceux du niveau secondaire, et de 88,4 % pour ceux qui sont détenteurs d'un diplôme universitaire<sup>17</sup>. Il s'agit là d'un résultat intéressant qui semble montrer que les aspirations concernant le niveau de vie et le bien-être, et donc la perception du niveau de pauvreté, sont d'autant plus élevées quand le niveau d'instruction est élevé. Le tableau suivant reprend la perception des enquêtés sur la pauvreté selon le niveau d'instruction.

**Tableau 4: Opinions sur la pauvreté en RDC selon le niveau d'instruction**

Opinion	Niveau d'instruction du répondant											
	Sans instruction		Primaire		Secondaire		Universitaire		Autres		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Très élevée	23	85,2	110	83,3	681	86,6	496	88,4	53	94,6	1363	87,3
Modérée	3	11,1	17	12,9	75	9,6	46	8,2	1	1,8	142	9,1
Basse	1	3,7	5	3,8	30	3,8	19	3,4	2	3,6	57	3,6
<b>Total</b>	<b>27</b>	<b>100,0</b>	<b>132</b>	<b>100,0</b>	<b>786</b>	<b>100,0</b>	<b>561</b>	<b>100,0</b>	<b>56</b>	<b>100,0</b>	<b>1562</b>	<b>100,0</b>

Source : Willy KASESE, enquête de terrain, Kinshasa, Février 2024 .

Tous les paramètres montrent que la pauvreté est très élevée en RDC. On comprend que la population de Kinshasa perçoit les actions menées dans le cadre de l'agenda 2030 comme insuffisantes pour éliminer la pauvreté sous toute sa forme.

► **La faim en RDC** : L'ODD 2 ambitionne d'éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable<sup>18</sup>. La majorité des personnes enquêtées (70,3 %) considèrent que le niveau de la faim est très élevé. La proportion est un peu plus élevée pour les personnes qui habitent dans le milieu dit urbano-rural (74,3 %) comparativement à celles qui habitent dans le milieu dit urbain (68,2 %). Ceci suggère que les populations se trouvant dans le milieu dit urbano-rural ont relativement moins de possibilités pour bien se nourrir que celles qui se trouvent dans le milieu dit urbain. Les possibilités dont il est question peuvent être les emplois exercés, y compris la rentabilité des activités informelles, les revenus gagnés, voire le poids démographique. Ces allégations se précisent avec les données du tableau ci-après :

**Tableau 5: Opinions des enquêtés sur la faim selon le milieu d'habitation**

Opinion	Milieu d'habitation		
	Urbain	Urbano-rural	Total

<sup>17</sup> Nga Ndongo V., (S/dir), *Dynamiques sociales en Afrique noire. Chantiers pour la sociologie africaine*, L'Harmattan, Paris, 2016, P. 85

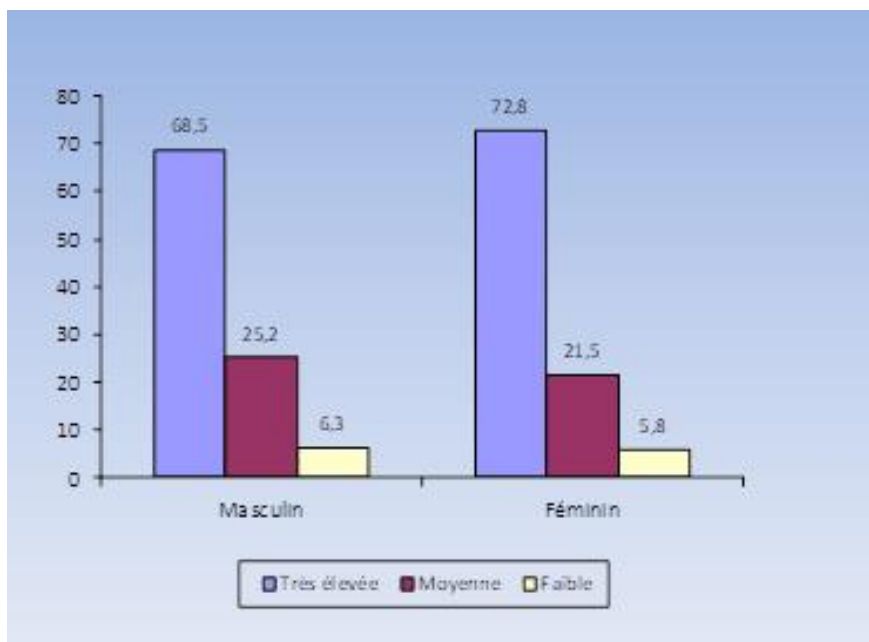
<sup>18</sup> Ngoms, F-X., « Développement local et changement social : Analyse socio-anthropologique de l'impact du projet intégré de transformation du manioc au GIE-FAN de Ngoumou dans la région Centre du Cameroun », Mémoire de Master II en développement et management des projets en Afrique, UCAC/ICY, Yaoundé, 2011, P.38

	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Très élevée	699	68,2	399	74,3	1098	70,3
Moyenne	252	24,6	117	21,8	369	23,6
Faible	74	7,2	21	3,9	95	6,1
<b>Total</b>	<b>1025</b>	<b>100,0</b>	<b>537</b>	<b>100,0</b>	<b>1562</b>	<b>100,0</b>

Source : (enquête de terrain, Kinshasa, Février 2024 ).

En considérant le sexe, une légère différence apparaît entre les hommes et les femmes. Les femmes sont relativement plus nombreuses à considérer qu'elles souffrent de la faim à un niveau très élevé, comparativement aux hommes<sup>19</sup> (graphique ci-dessous). On comprend aisément que les femmes qui gèrent les ménages soient beaucoup plus préoccupées que les hommes concernant la sécurité alimentaire et le système nutritionnel de la population.

Graphique 1 : Opinions des enquêtés sur la faim en RDC selon le sexe



Source : Willy KASESE, enquête de terrain, Kinshasa, Février 2024

L'évaluation du niveau de la faim selon les tranches d'âge montre évidemment qu'il n'y a quasiment pas de différences. Quels que soient les âges, les proportions des personnes enquêtées qui considèrent que le niveau de la faim demeure élevé tournent autour de 71 %. L'exception concerne des personnes du groupe d'âges 18-27 ans pour qui la proportion est de 63,7 %<sup>20</sup>. Comme dit plus haut, ce groupe d'âges regroupent les personnes qui seraient encore dépendantes, vivant encore chez les parents ou tuteurs, et par conséquent ne sentiraient pas encore sur eux le poids nutritionnel. Le tableau suivant présente les opinions des enquêtés sur la faim en RDC selon l'âge.

Tableau 6 : Opinions des enquêtés sur la faim en RDC selon l'âge

Opinion	Tranche d'âge du répondant						Total	
	18-27 ans	28-37 ans	38-47 ans	48-57ans	58 ans et plus	Total		
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Très élevée								
Moyenne								
Faible								

<sup>19</sup> Ngotty Mbang, M., « Evaluation à mi-parcours du plan d'action secteur privé/société civile du plan national de gouvernance au Cameroun », mémoire de master II en développement et management des projets en Afrique, UCAC/ICY, Yaoundé, 2004, P.66.

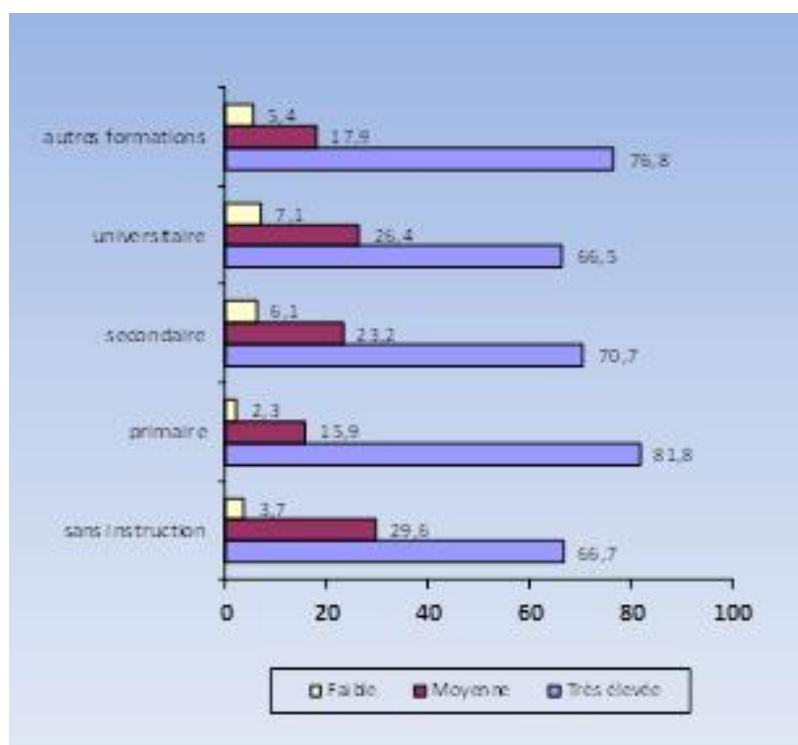
<sup>20</sup> Ibid

Très élevée	233	63,7	330	73,1	270	72,4	172	70,5	93	73,2	1098	70,3
Moyenne	97	26,5	101	22,3	85	22,8	58	23,8	28	22,1	369	23,6
Faible	36	9,8	21	4,6	18	4,8	14	5,7	6	4,7	95	6,1
<b>Total</b>	<b>366</b>	<b>100,0</b>	<b>452</b>	<b>100,0</b>	<b>373</b>	<b>100,0</b>	<b>244</b>	<b>100,0</b>	<b>127</b>	<b>100,0</b>	<b>1562</b>	<b>100,0</b>

Source : Enquête de terrain, Kinshasa, Février 2024.

En considérant le niveau d’instruction, les données du graphique ci-dessous montrent que les proportions des personnes qui considèrent que le niveau de la faim est très élevé sont plus faibles pour ceux qui ont atteint le niveau d’études universitaires (66,5 %) comparativement à ceux qui ont un niveau primaire (81,8 %). On peut penser que ceci traduit le fait que le niveau d’instruction influe sur les moyens financiers et les revenus dont dispose la population, et par conséquent, les possibilités de se nourrir. Les plus instruits sont supposés avoir plus de moyens que les moins instruits.

Graphique 2 : Opinions des enquêtés sur la faim en RDC selon le niveau d’instruction



Source : enquête de terrain, Kinshasa, Février 2024.

Tout comme la pauvreté, le niveau de la faim est également perçu comme étant très élevé par nos enquêtés. La prévalence de la sous-alimentation reste ainsi visible au sein de la population.

## 2. LA SANTE

L’indicateur évalué dans cette étude par rapport à cet ODD est le taux de mortalité maternelle. Dans le sens de cet objectif relatif à la santé, on tient à « permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge. On constate que près de la moitié des personnes enquêtées (48,3 %) estiment que le niveau de mortalité maternelle en RDC est plutôt moyen. Il n’y a que 26,3 % de la population qui le considère comme étant élevé<sup>21</sup>. Les personnes qui habitent dans les communes urbaines sont plus nombreuses à avoir cette perception que celles du milieu urbano-rural. Ce résultat étonne quelque peu, quand on sait que le taux de mortalité maternelle en RDC, qui était estimé à 846 pour 100 000 naissances vivantes dans l’enquête EDS 2013-2014, est parmi les plus élevés d’Afrique<sup>22</sup>. Le tableau suivant montre les réactions des enquêtés sur la santé selon leur milieu de résidence.

<sup>21</sup> Paugam, S. (dir), *L’enquête sociologique*, PUF, Paris, 2010, P.12.

<sup>22</sup> Parsons, T., (1951), *The social system*, The Free Press, New York 1951, P.07.

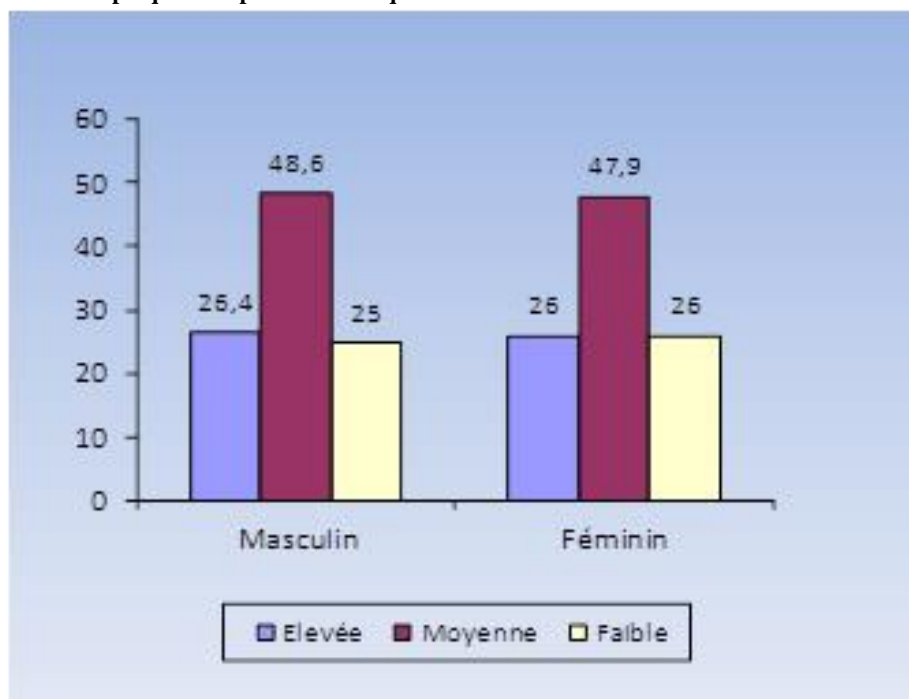
**Tableau 7: Appréciation des enquêtés sur la santé en RDC selon le milieu**

opinion	milieu d'habitation					
	Urbain		Urbano-rural		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Elevée	279	27,2	131	24,4	410	26,3
Moyenne	493	48,1	262	48,8	755	48,3
Faible	253	24,7	144	26,8	397	25,4
<b>Total</b>	<b>1025</b>	<b>100,0</b>	<b>537</b>	<b>100,0</b>	<b>1562</b>	<b>100,0</b>

Source : enquête de terrain, Kinshasa, Février 2024.

En prenant en considération le sexe du répondant, on constate que la perception sur la mortalité maternelle est quasiment la même selon qu'on est homme ou femme. Ces tendances apparaissent clairement sur le graphique ci-après :

**Graphique 3 : Opinions des enquêtés sur la mortalité maternelle selon le sexe**



Source : Enquête de terrain, Kinshasa, Février 2024.

La perception de la population sur la mortalité maternelle selon l'âge du répondant fait apparaître que les personnes âgées de 40 ans et plus, et surtout celles de 58 ans et plus, sont relativement plus nombreuses à considérer que le niveau de mortalité maternelle est élevé<sup>23</sup>. C'est peut-être parce que cette catégorie de personnes a, plus que les « moins âgées », déjà eu à vivre et à apprécier les expériences en matière de procréation. Nous pouvons le lire dans le tableau qui suit :

**Tableau 8 : Avis des enquêtés sur la mortalité maternelle selon l'âge**

Opinion	Tranche d'âge du répondant					
	18-27 ans	28-37 ans	38-47 ans	48-57ans	58 ans et plus	Total
	Effectif %	Effectif %	Effectif %	Effectif %	Effectif %	Effectif %

<sup>23</sup> Ibid

Elevée	81	22,1	109	24,1	101	27,0	75	30,7	44	34,6	410	26,2
Moyenne	177	48,4	223	49,4	177	47,5	120	49,2	58	45,7	755	48,4
Faible	108	29,5	120	26,5	95	25,5	49	20,1	25	19,7	397	25,4
<b>Total</b>	<b>366</b>	<b>100,0</b>	<b>452</b>	<b>100,0</b>	<b>373</b>	<b>100,0</b>	<b>244</b>	<b>100,0</b>	<b>127</b>	<b>100,0</b>	<b>1562</b>	<b>100,0</b>

Source : Enquête de terrain, Kinshasa, Février 2024.

Lorsqu'on considère les perceptions sur cet ODD selon les niveaux d'instruction, il ressort une perception contrastée. Ainsi, il ne se dégage pas une perception nette de la mortalité maternelle comme le montre le tableau ci-dessous :

**Tableau 9: Points de vue des enquêtés sur la mortalité maternelle selon le niveau d'instruction**

Opinion	Niveau d'instruction du répondant											
	Sans instruction		Primaire		Secondaire		Universitaire		Autres formations		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Elevée	9	33,3	33	25,0	214	27,3	141	25,1	13	23,2	410	26,3
Moyenne	7	25,9	55	41,7	376	47,8	282	50,3	35	62,5	755	48,3
Faible	11	40,8	44	33,3	196	24,9	138	24,6	8	14,3	397	25,4
<b>Total</b>	<b>27</b>	<b>100,0</b>	<b>132</b>	<b>100,0</b>	<b>786</b>	<b>100,0</b>	<b>561</b>	<b>100,0</b>	<b>56</b>	<b>100,0</b>	<b>1562</b>	<b>100,0</b>

Source : Willy KASESE, Enquête de terrain, Kinshasa, Février 2024.

Il se dégage de ce tableau que toutes les tendances dominantes des enquêtés de niveaux primaire, secondaire, universitaire et d'autres formations que la mortalité maternelle est moyenne. Ces résultats ne sont pas l'effet du seul agenda 2030. Beaucoup d'autres programmes de santé y ont contribué. Il y a donc des améliorations du système de santé en RDC. Mais des efforts doivent être fournis pour rendre faible la mortalité maternelle. Cependant, il convient de noter que pour la catégorie des enquêtés sans niveau d'instruction, la mortalité maternelle est déjà faible selon 40,8% des cas. Pourtant, cette catégorie sociale est la plus vulnérable. Il s'agirait d'une appréciation erronée des progrès en matière de santé.

### 3. L'EDUCATION

Par rapport à l'objectif de garantir une éducation de qualité et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous, nous avons cherché à évaluer la perception des enquêtés concernant le niveau de l'éducation en RDC. Les résultats obtenus sont résumés dans le tableau ci-dessous :

**Tableau 10 : Appréciation des enquêtés sur le niveau de l'éducation en RDC selon le milieu d'habitation**

Opinion	Milieu d'habitation					
	Urbain		Urbano-rural		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Elevé	74	7,2	43	8,0	117	7,5
Moyen	338	33,0	202	37,6	540	34,6
Bas	613	59,8	292	54,4	905	57,9
<b>Total</b>	<b>1025</b>	<b>100,0</b>	<b>537</b>	<b>100,0</b>	<b>1562</b>	<b>100,0</b>

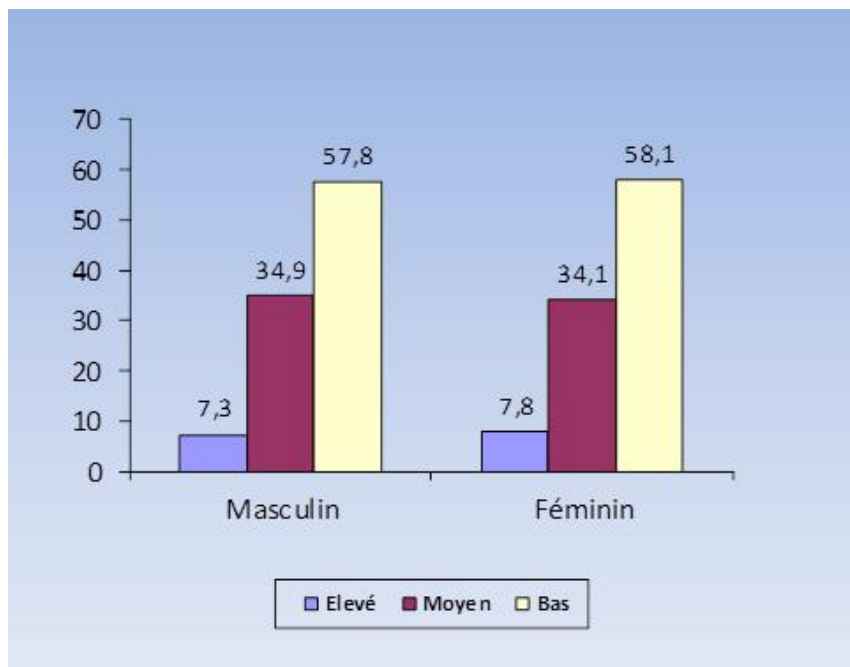
Source : Willy KASESE, Enquête de terrain, Kinshasa, Février 2024.

Ce tableau indique que plus de la moitié de la population enquêtée (57,9 %) estime que le niveau de l'éducation en RDC est plutôt bas. Cette opinion est exprimée par un peu plus de personnes qui habitent dans le milieu dit urbain (59,8 %) comparativement à celles qui sont dans le milieu dit urbaine-rural (54,4 %). Un tiers de la population enquêtée (34,6 %) considère que le niveau de l'éducation en RDC est plutôt moyen. Les tendances dominantes indiquant que le niveau de l'éducation est bas dans tous les milieux, la RDC doit reformer son système éducatif pour être au rendez-vous de l'atteinte de cet objectif à l'horizon 2030.



En prenant en compte le sexe des personnes enquêtées, le graphique ci-dessous montre qu'il n'y a presque pas de divergence dans la perception du niveau de l'éducation chez les hommes et les femmes. On peut comprendre que le sexe n'influe pas sur l'éducation.

**Graphique 4: Opinions des enquêtés sur la mortalité maternelle selon le sexe**



Source : Willy KASESE, Enquête de terrain, Kinshasa, Février 2024

Concernant la perception selon l'âge, ce sont les personnes les plus âgées, soit celles ayant plus de 58 ans, qui sont relativement plus nombreuses (70,1 %) à considérer que le niveau d'éducation en RDC est plutôt bas<sup>24</sup>, tandis que chez les personnes âgées de 18 à 27 ans par exemple, c'est seulement 53,1 % d'entre elles qui ont cette perception<sup>25</sup>. La différence entre les deux groupes d'âge est très importante. Cela est plus explicite dans le tableau suivant :

**Tableau 11 : Réactions des enquêtés sur le niveau de l'éducation selon l'âge**

Opinion	Tranche d'âge du répondant										Total	
	18-27 ans		28-37 ans		38-47 ans		48-57ans		58 ans et plus		Effectif	%
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%		
Elevé	31	8,5	29	6,4	28	7,5	18	7,4	11	8,7	117	7,5
Moyen	138	37,7	165	36,5	144	38,6	66	27,0	27	21,2	540	34,6
Bas	197	53,8	258	57,1	201	53,9	160	65,6	89	70,1	905	57,9
<b>Total</b>	<b>366</b>	<b>100,0</b>	<b>452</b>	<b>100,0</b>	<b>373</b>	<b>100,0</b>	<b>244</b>	<b>100,0</b>	<b>127</b>	<b>100,0</b>	<b>1562</b>	<b>100,0</b>

Source : Enquête de terrain, Mars 2024.

Les statistiques de ce tableau montrent une petite contradiction sur la qualité de l'éducation entre les jeunes et les vieux. Ces derniers considèrent que la qualité de l'éducation est faible. Les jeunes ont un avis un peu contraire. Ceci pourrait s'expliquer soit par le fait que les jeunes n'ont pas connu l'éducation des vieux afin de la comparer avec la leur. La lecture des vieux est fondée sur leur horizon temporel plus large. Cette contradiction alimente toujours les débats sur les conflits des générations. Pour tout dire, la proportion d'enfants et de jeunes qui maîtrisent au moins la lecture et les mathématiques reste supérieure à 40% des cas.

<sup>24</sup>Fataneh Zarinpoush, *Guide d'évaluation de projet à l'intention des organisations sans but lucratif. Méthodes et étapes fondamentales pour procéder à l'évaluation*, Imagine Canada, Toronto, 2000, P.108.

<sup>25</sup> Ibid

### 5. PROMOTION DU GENRE

Ici, nous voulons évaluer la perception des enquêtés concernant l’objectif de réaliser l’égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles. Les résultats obtenus renseignent que 14,1 % de la population enquêtée considère que les efforts du gouvernement pour la promotion du genre sont très efficaces<sup>26</sup>. En considérant la population enquêtée qui pense que cette promotion est efficace (43,7 %), l’on déduit que la promotion du genre en RDC serait effectivement réelle.

Tableau 12: Opinions des enquêtés sur la promotion du genre selon le milieu d’habitation

Opinion	Milieu d’habitation					
	Urbain		Urbano-rural		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Très efficace	144	14,0	74	13,8	218	14,1
Efficace	443	43,3	239	44,5	682	43,7
Peu efficace	438	42,7	224	41,7	662	42,4
<b>Total</b>	<b>1025</b>	<b>100,0</b>	<b>537</b>	<b>100,0</b>	<b>1562</b>	<b>100,0</b>

Source : (enquête de terrain, Kinshasa, Février 2024).

En prenant en compte le milieu de résidence, la perception de la population enquêtée est presque la même.

Par rapport au sexe, on constate que les femmes sont relativement plus nombreuses à considérer que les efforts pour la promotion du genre sont plus manifestes que les hommes<sup>27</sup>. Elles perçoivent plus les efforts qui sont déployés pour la promotion du genre, peut-être parce qu’elles vivent plus les résultats de ces efforts que les hommes<sup>28</sup>.

Si l’on s’en tient à l’âge, il est évident que de manière générale, la population considère que la promotion du genre est peu efficace. Le tableau ci-après illustre bien ces propos.

Tableau 13 : Opinions des enquêtés sur la promotion du genre selon l’âge

Opinion	Tranche d’âge du répondant											
	18-27 ans		28-37 ans		38-47 ans		48-57ans		58 ans et plus		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Très efficace	63	17,2	67	14,8	41	11,0	30	12,3	17	13,4	218	14,0
Efficace	138	37,7	197	43,6	188	50,4	111	45,5	48	37,8	682	43,7
Peu efficace	165	45,1	188	41,6	144	38,6	103	42,2	62	48,8	662	42,3
<b>Total</b>	<b>366</b>	<b>100,0</b>	<b>452</b>	<b>100,0</b>	<b>373</b>	<b>100,0</b>	<b>244</b>	<b>100,0</b>	<b>127</b>	<b>100,0</b>	<b>1562</b>	<b>100,0</b>

Source : Willy KASESE, Enquête de terrain, Kinshasa, Février 2024.

En considérant le niveau d’instruction des enquêtés, il apparait une concentration de la perception autour des avis *peu efficace* et *efficace* en ce qui concerne les efforts pour le genre<sup>29</sup>. Il y a donc un progrès à louer en RDC. Nous pouvons le lire dans le tableau ci-après :

Tableau 13 : Opinions des enquêtés sur la promotion du genre selon le niveau d’instruction

Opinion	Niveau d’instruction du répondant
---------	-----------------------------------

<sup>26</sup> Hipolito Dos Santos, J., *Les femmes au cœur du développement*, L’Harmattan, Paris, 2013, P.23.

<sup>27</sup> Houée, P., *Repères pour un développement humain et solidaire*, Ouvrières, Les ateliers, Paris, 2009, P. 27..

<sup>28</sup> Querrien A. et Selim M., *La libération des femmes, une plus-value mondiale*, L’Harmattan, Paris, 2015, P.65.

<sup>29</sup> Fatimata Sawadogo Thiombanio, *De la CEAO à l’UEMOA ou la genèse d’une intégration sous régionale réussie*, L’Harmattan, Paris, 2015, P.13.



	Sans instruction		Primaire		Secondaire		Universitaire		A préciser		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Très efficace	3	11,2	22	16,7	127	16,2	62	11,1	4	7,1	218	14,0
Efficace	12	44,4	49	37,1	343	43,6	248	44,2	30	53,6	682	43,7
Peu efficace	12	44,4	61	46,2	316	40,2	251	44,7	22	39,3	662	42,3
<b>Total</b>	<b>27</b>	<b>100,0</b>	<b>132</b>	<b>100,0</b>	<b>786</b>	<b>100,0</b>	<b>561</b>	<b>100,0</b>	<b>56</b>	<b>100,0</b>	<b>1562</b>	<b>100,0</b>

Source : Enquête de terrain, Kinshasa, Mars 2024.

Il se dégage de ce tableau que le niveau d’instruction n’influe pas sur la perception de la promotion de genre à Kinshasa/ RDC. Les tendances sont presque les mêmes pour tous.

Après analyse, on comprend que l’agenda 2030 a permis à la RDC d’augmenter la proportion des femmes au sein de l’administration voire au sein des parlements nationaux<sup>30</sup>. Ces efforts sont jugés efficaces à 43,7% des cas et peu efficace à 42,4%<sup>31</sup>. Ce faible écart nous laisse dire qu’à l’horizon 2030, l’ODD 5 sera réalisé.

### CONCLUSION

Cette réflexion avait pour ambition d’appréhender la perception des résultats immédiats de l’agenda 2030 par les bénéficiaires rencontrés à Kinshasa. En effet, c’est depuis 2016 que la RDC que la RDC s’est engagée dans la mise en œuvre de ce programme international de développement durable. de 2019 au début 2024, une évaluation à mi-parcours s’est avérée nécessaire. Dans la suite, nous allons relever les enseignements tirés de cette étude.

Face à notre question de recherche qui examine entre autres les niveaux actuels de perception des ODD par les populations de Kinshasa, les résultats immédiats obtenus de l’agenda 2030 et les leçons des premières années de la mise en œuvre de l’agenda 2030, nous avons émis l’hypothèse selon laquelle les activités déjà réalisées dans la mise en œuvre de l’agenda 2030 ont des effets positifs sur les conditions de vie sociales des populations de Kinshasa en RDC.

Confrontée aux faits, l’hypothèse selon laquelle l’agenda 2030 a produit des effets peu significatifs qui risquent de compromettre l’atteinte des ODD est partiellement confirmée.

Pour rendre opérationnelle cette étude, le modèle théorique structuro-fonctionnaliste a été mobilisé. Il a permis d’analyser l’Agenda 2030 suivant le système social d’action de Talcott PARSONS. Ainsi, son tableau AGIL a permis de faire la correspondance des quatre sous-systèmes du système social d’action aux quatre dimensions du développement durable retenues par l’Agenda 2030. Il a également permis d’évaluer les objectifs relatifs à la pauvreté, la faim, la santé, l’éducation et le genre du

domaine social de l’Agenda 2030 dans le sous-système du même nom.

Pour tout dire, les indicateurs évalués du sous-système social montre que le niveau de pauvreté n’a baissé qu’à 3.6%. Il en est de même de l’élimination de la faim dont le niveau reste très élevé selon 70.3% des cas contre 6.1% qui l’estime à un niveau faible. Cette réalité contraste avec les potentialités agricoles de la RDC. Pour la santé, on a constaté que la mortalité maternelle est faible selon 25.4% des cas. Cela suppose des efforts louables, mais ils ne sont pas dus aux seules actions de l’agenda 2030. Le niveau d’éducation s’est élevé à 7.5%. La promotion du genre est jugée efficace à 13.9%.

Face à ces faibles résultats, on comprend que les efforts de promouvoir le bien-être social au sein de la société congolaise doivent être doublés. La RDC doit également réajuster ses stratégies de mise en œuvre de l’agenda 2030 et valoriser l’expertise locale en suivi-évaluation.

### REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. **FATANEH ZARINPOUSH**, (2000), *Guide d’évaluation de projet à l’intention des organisations sans but lucratif. Méthodes et étapes fondamentales pour procéder à l’évaluation*, Imagine Canada, Toronto.
2. **FATHANY TALONTO**, (2004), *U.A et développement. Entre espoirs et illusion*, L’Harmattan, Paris.
3. **FATIMATA SAWADOGO THIOMBANIO**, (2015), *De la CEAO à l’UEMOA ou la genèse d’une intégration sous régionale réussie*, L’Harmattan, Paris.
4. **FMI**, (2017), *Afrique subsaharienne. Ajustement budgétaire et diversification économique*, Editions Françaises, Washington.
5. **GAREL, G.**, (2003), *Le management de projet*, La Découverte, Paris.
6. **GHIGLIONE, R. et MATALON, B.**, (1991), *Les enquêtes sociologiques. Théories et pratiques*, Armand Colin, Paris.
7. **HAREL, X.**, (2001), *Afrique, pillage à huis clos : Comment une poignée d’initiés siphonne le pétrole africain*, Fayard, Paris.
8. **HIPOLITO DOS SANTOS, J.**, (2013), *Les femmes au cœur du développement*, L’Harmattan, Paris.
9. **HOUEE, P.**, (2009), *Repères pour un développement humain et solidaire*, Ouvrières, Les ateliers, Paris.

<sup>30</sup> Kemoko Diakite, (2017), *Droit de l’intégration africaine*, L’Harmattan, Paris, 2017, P.89.

<sup>31</sup> Ibid



10. **HUGUEUX, V.**, (2007), *Les sorciers blancs : Enquête sur les faux amis français de l'Afrique*, Fayard, Paris.
11. **KEMOKO DIAKITE**, (2017), *Droit de l'intégration africaine*, L'Harmattan, Paris.
12. **KIMWANGA NKENY, P.**, (2011), *Les théories sociologiques*, CEPRISE, Kinshasa.
13. **LEVESQUE, B. et alii**, (2001), *La nouvelle sociologie économique : Originalité et diversité des approches*, Desclée de Brouwer, Paris.
14. **MENDRAS, H.**, (1989), *Eléments de sociologie*, Armand Colin, Paris.
15. **NGA NDONGO, V. et KAMDEM, E.**, (2010), *La sociologie aujourd'hui. Une perspective africaine*, L'Harmattan, Paris.
16. **NGA NDONGO V.**, (S/dir), (2016), *Dynamiques sociales en Afrique noire. Chantiers pour la sociologie africaine*, L'Harmattan, Paris.
17. **NGOMSI, F-X.**, (2011), « Développement local et changement social : Analyse socio-anthropologique de l'impact du projet intégré de transformation du manioc au GIE-FAN de Ngoumou dans la région Centre du Cameroun », Mémoire de Master II en développement et management des projets en Afrique, UCAC/ICY, Yaoundé.
18. **NGOTTY MBANG, M.**, (2004) « Evaluation à mi-parcours du plan d'action secteur privé/société civile du plan national de gouvernance au Cameroun », mémoire de master II en développement et management des projets en Afrique, UCAC/ICY, Yaoundé.
19. **NGUEREGAYE, E-H.**, (2006), « Evaluation socioéconomique du PDSV en RCA », mémoire de master II en développement et management des projets en Afrique, UCAC/ICY, Yaoundé.
20. **NYAMBAL, E.**, (2006), *Créer la prospérité en Afrique. Dix clés pour sortir de la pauvreté*, L'Harmattan, Paris.
21. **PARSONS, T.**, (1951), *The social system*, The Free Press, New York.
22. **PAUGAM, S.** (dir), (2010), *L'enquête sociologique*, PUF, Paris.
23. **QUERRIEN, A. et SELIM, M.**, (2015), *La libération des femmes, une plus-value mondiale*, L'Harmattan, Paris.
24. **QUIVY, R. et CAMPENHOUDT, L. V.**, (1995), *Manuel de recherche en sciences sociales*, Dunod, Paris.
25. **ROCHER, G.**, (1970), *Introduction à la sociologie générale*, Seuil, Paris.
26. **RONELNGUE TORIARA**, (1989), « Les organisations non gouvernementales dans les projets de développement rural au Tchad. L'expérience de CARE au Mayo-Kobbi », mémoire de master II en sociologie, FALSH, Yaoundé.
27. **RUDY CHIZUNGU, W. et ZAHIGA MUHIGWA, J.**, (2013), *Conception, élaboration et évaluation des projets d'investissement*, Bricks International, Maryland.
28. **SAMIR AMIN et alii**, (1993), *L'avenir industriel de l'Afrique*, L'Harmattan, Paris.
29. **SHOMBA KINYAMBA, S.**, (2013), *Méthodologie et épistémologie de la recherche scientifique*, PUK, Kinshasa.
30. **SIGNE, L.**, (2013), *Le NEPAD et les institutions financières internationales en Afrique au XXIème siècle : Emergence, évolution et bilan*, L'Harmattan, Paris.
31. **TCHATCHOUANG, J-C.**, (2014), *Le développement économique de l'Afrique*, L'Harmattan, Paris.